

Volume: 06/ N°: 02/ Juin (2022),

p 587-p601

**De la rhétorique du « politiquement correcte » dans le discours  
présidentiel algérien : éléments d'analyse discursive**

**The rhetorics of « politically correct » in Algerian presidential speech :  
elements of discursive analysis**

Malek Azzedine \*

ENS de Bouzaréah(Algérie)

mallek25@yahoo.fr

Mokhtari Hanya

ENS de Bouzaréah(Algérie)

hagakueskywalker4@gmail.com

Résumé:	informations sur l'article
<p>Notre entreprise, dans le présent article, vise à rendre compte d'une spécificité discursive en interrogeant trois expressions ponctuant souvent le discours du président algérien. Notre analyse se propose d'examiner, notamment, des segments de discours collationnés à partir des différents entretiens périodiques accordés aux médias. En guise de conclusion, nous déterminerons les motivations du choix de ces formules dans le discours présidentiel.</p>	<p>Reçu 06/05/2021</p> <p>Acceptation 16./04./2022</p>
	<p><b>Mots clés:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Discours présidentiel</li> <li>✓ Politiquement correct</li> <li>✓ Heuphémisation</li> </ul>
Abstract :(not more than 10 Lines)	Article info
<p>Our enterprise, in this article, aims to account for discursive specificity by questioning three expressions often punctuating the speech of the algerian president. Our analysis proposes to examine, in particular, segments of speeches collated from the various periodic interviews granted to the national and international media In a comprehensive and conclusive sequence, we will determine the motivations for the choice of these formulas in the presidential speech.</p>	<p>Received 06/05/2021</p> <p>Accepted 16./04./2022</p>
	<p><b>Keywords:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Presidential speech</li> <li>✓ Politically correct</li> <li>✓ Euphemization</li> </ul>

## 1. INTRODUCTION

Dès le début de son mandat, le président de la république algérienne a fait face à plusieurs problèmes et défis que traverse le pays. D'abord, le Hirak, comme force sociale et politique, exprime ses revendications, impose son diktat à l'opinion publique et refuse de dialoguer avec la présidence. Ensuite la pandémie prend le relais en paralysant la vie de toute la société algérienne : la covid19 a causé de la tristesse à certains (plus de 3000 morts en Algérie et le chiffre ne cesse d'augmenter), a entraîné des problèmes financiers pour beaucoup (chômage forcé dû au confinement), et d'énormes bouleversements dans notre vie quotidienne à tous.

Cependant, Monsieur Tebboune, à travers ses discours et déclarations devant les caméras des journalistes, tente de rassurer les Algériens en les exhortant à suivre le chemin qui mène vers une « nouvelle Algérie ». Par le discours, il invite aussi ses concitoyens à être vigilants et patients.

Face à une situation pareille, le chef de l'Etat ne va pas rester les bras croisés et décide alors d'instruire, en urgence, son Premier Ministre pour exécuter une série de mesures au profit de l'économie nationale et pour satisfaire surtout la demande sociale. D'ailleurs, l'on remarque dans la rhétorique du discours présidentiel quelques segments linguistiques, qualifiée par *El Watan* de « notion sémantique [...] nouvelle dans la politique algérienne »<sup>1</sup>, qui surviennent comme des ballons d'oxygène à l'endroit d'une catégorie de personnes ayant souffert le martyr. Il s'agit de l'usage surmédiatisé de trois syntagmes en arabe « الجيش الأبيض - مناطق الظل - الحراك المبارك » traduits respectivement en français : « *le Hirak béni – les zones d'ombre – l'armée blanche* ».

C'est autour de ces trois expressions que nous articulerons notre problématique inhérente à la stratégie discursive la plus prisée des professionnels de la politique, en l'occurrence le procédé d'*euphémisation* comme courroie de transmission au *politiquement correct*. Le but de notre étude est de montrer l'utilité de ce vocabulaire dans le discours présidentiel qui contraindrait la classe dirigeante à le traduire sous forme de mesures concrètes. Au demeurant, ces expressions que le président utilise fréquemment dans ses déclarations ne devraient pas rester *ad vitam æternam* que dans le discours (i.e. au stade de *locution*), bien au contraire elles requièrent un passage à l'acte. Pourquoi M. Abdelmadjid Tebboune emploie-t-il assez souvent ces trois vocables dans ses discours? Dans quel but a-t-il choisi un tel registre et à ce moment précis ?

Nous nous attacherons à répondre à ces questions en définissant le concept du politiquement correct (désormais PC) en étroite corrélation avec les désignations euphémiques, pour le distinguer ensuite de la langue de bois (désormais LB). Les trois syntagmes seront également analysés à la lumière d'une approche rhétorique et discursive. Et enfin, nous déterminerons les motivations qui sous-tendent ce nouveau

choix terminologique introduit dans le discours présidentiel algérien tout en expliquant le genre de discours qui prend en charge ces expressions PC.

## 2. Le discours du « politiquement correct »

Nous n'allons pas faire le point sur l'état de la question du PC, mais nous essaierons de fournir quelques définitions provenant de dictionnaires et de travaux de référence relatifs à ce thème. Commençons par cette définition du dictionnaire électronique le Larousse qui détermine l'usage de ce concept en rapport direct avec le ressenti des *catégories sociales*, victimes de marginalisation: « *le politiquement correct se dit d'un discours, d'un comportement visant à bannir tout ce qui pourrait blesser les membres de catégories ou de groupes minoritaires en leur faisant sentir leur différence comme une infériorité ou un motif d'exclusion.* » (Larousse.fr, 2020). C'est un travail sur les mots dont l'objectif est d'ôter l'incongruité des désignations à destination de quelques groupes sociaux jugés fragiles. L'idée d'écarter tout sentiment d'« exclusion » sociale ou de toute forme de discrimination se trouve prise en charge par ce discours. A cet effet, Delporte, dans son ouvrage sur la langue de bois, définit le PC comme : « *un mode de pensée qui, visant à reconnaître l'identité des minorités et des groupes, s'applique à rayer du vocabulaire tout ce qui, jusque-là, pouvait les désigner de manière méprisante, blessante ou discriminatoire, et, en premier lieu, tout ce qui était de nature à stigmatiser les origines, le physique, les comportements ou la situation sociale des individus. Sur le fond, il s'agit alors de faire reculer le racisme, le sexisme, l'homophobie, de refuser l'exclusion sociale des infirmes, des pauvres, des classes inférieures. C'est donc par extension que le politiquement correct en vient à désigner les sujets délicats que les hommes politiques n'osent aborder, de peur de heurter tel ou tel groupe, ou dont ils parlent de manière convenue* (2011 :263). Une autre linguiste donne l'acception suivante du PC en insistant sur le caractère évolutif et changeant de la langue : « *la désignation political(ly) correct(ness) naît dans les années 1970 aux États-Unis et consiste en une lutte contre toute forme de discrimination des minorités et des plus faibles. Les partisans du PC prônent des réformes de la langue dans le but d'éliminer des termes standards, mais jugés dégradants, parce qu'ils s'avèrent partiels. Ils visent à faire évoluer les mentalités en suivant le postulat de la relativité linguistique qui dit que la langue conditionne la pensée de la communauté* (Lopez Diaz, 2014 :48-49).

Le PC devient monnaie courante dans les pratiques politiques de ceux et celles qui maîtrisent les tenants et les aboutissants d'un tel discours, car c'est avec beaucoup de dextérité que les hommes politiques doivent manier ce registre de langue. En outre, le politique, via ce genre de discours, entreprend de renforcer sa crédibilité en vue de gagner la sympathie du public et cette attitude est tributaire également d'autres

facteurs, à savoir soigner son image au plan : « de sa propre identité sociale, de la façon dont il perçoit l'opinion publique et du circuit par lequel il passe pour s'adresser à celle-ci [...] enfin, de ce qu'il juge nécessaire de défendre ou d'attaquer, les personnes, les idées ou les actions. » (Charaudeau, 2005 : 63). « *Défendre des personnes* » injustement agressées, ignorées et lésées, pour reprendre l'expression du linguiste, serait peut-être au cœur d'un projet de société que le président algérien ne cesse d'évoquer dans ses discours, celui d'une nouvelle Algérie. Venons-en maintenant à faire la distinction entre le PC et la LB.

### 2.1 *Politiquement correct ou langue de bois*

Le PC constituerait probablement le corolaire positif de la LB, puisque certains discours PC pourraient contenir, de façon nuancée, des tournures analogues à celles de la LB. Chronologiquement parlant, si nous examinons un certain nombre d'intitulés consacrés à ce sujet, nous constaterons qu'ils introduisent toujours en premier le concept de LB et ensuite celui du PC ; à titre d'exemple, on cite l'article de Gérard Antoine, *De la langue de bois au politiquement correct*, celui également de Sorina Șerbănescu, *La langue de bois et le politiquement correct dans le discours public roumain* et l'ouvrage de référence de Christian Delporte, *Une histoire de la langue de bois* où l'occurrence en question<sup>2</sup> est mentionnée 327 fois dans le contenu du livre. Autre élément que l'on considère déterminant et faisant le rapprochement entre ces deux concepts, réside dans les tournures euphémiques auxquelles recourent les professionnels de la politique lors de l'élaboration du discours (cf. Lopez Diaz, 2014). L'usage de la LB, surtout chez beaucoup d'hommes politiques, se caractérise par : « *un ensemble de procédés qui, par les artifices déployés, visent à dissimuler la pensée de celui qui y recourt pour mieux influencer et contrôler celle des autres. Convenus, généralisants, préfabriqués, déconnectés de la réalité, le discours de la langue de bois reconstruit le réel en mobilisant et répétant inlassablement les mêmes mots et formules stéréotypés, les mêmes lieux communs, les mêmes termes abstraits. Pas d'information vérifiable, pas d'argument susceptible d'être contredit, mais des affirmations non étayées, des assertions immobiles, de fausses évidences, des questions purement rhétoriques, des approximations et omissions volontaires, des euphémismes à foison, des métaphores vides de sens, des comparaisons vagues, des tautologies comme s'il en pleuvait, des formules impersonnelles, des généralisations portées par la précieuse voix passive qui ôte toute responsabilité individuelle* » (Delporte, op.cit.: 9 -10).

En nous référant à la définition ci-dessus, nous estimons qu'elle est extrêmement exhaustive dans la mesure où sont recensés tous les procédés afférents à la LB. Au plan discursif, une petite comparaison des deux usages nous renseigne sur le degré de disparité dans le contenu manifeste. Le PC use du parler-vrai et vise à préserver la sensibilité de catégorie de personnes, tandis que la LB emploie tant de pirouettes pour

contourner par exemple une question embarrassante. L'élément qui fait que tel discours relève de la LB ou du PC est perceptible également à travers l'*intention* du locuteur. Soit il tient des propos convenables à l'endroit d'un groupe social en vue de créer un contexte sécurisant où il élimine toutes les menaces ; soit il agglomère des éléments de langage pour dire quelque chose qui ne veut rien dire en fait.

Appliquant, donc, cette grille définitoire sur notre corpus pour décrypter les assertions sous-jacentes à ce choix rhétorique dans le discours présidentiel algérien (voir Haillet, 2007).

### 3. *la rhétorique du politiquement correct*

Par *rhétorique*, nous entendons ici l'ensemble des moyens langagiers mobilisés par l'orateur pour gagner l'adhésion du public par le biais, notamment, du choix des mots et de l'efficacité du verbe (voir Aristote, 1967). Le PC vient se greffer, de ce fait, sur le discours du président algérien dans une perspective bien particulière, correspondant à deux moments marquants et successifs en Algérie : l'avènement du Hirak et la pandémie de la Covid19. D'un côté, il est très important de rappeler les circonstances favorisant le surgissement de cette rhétorique du PC, et de l'autre, il s'agit de décrire, dans une dynamique synchronique, une forme linguistique inédite dans le discours officiel algérien. Analysons les manifestations rhétoriques des trois tournures PC.

#### 3.1. *Hirak, alias Hirak « moubarek »*

Cette formule traduit sensiblement une volonté affichée du chef de l'Etat pour anoblir symboliquement les marcheurs de ce mouvement populaire. A plusieurs occasions, lorsqu'on lui pose des questions sur cette révolution, il répond en insistant davantage sur l'adjectif « moubarek » qui signifie « béni » (voir ci-après l'occurrence en gras dans le passage (1) et (2)). Voici les premières déclarations du président suite à sa victoire dans les élections du jeudi 12 décembre 2019 :

(1)

(...) ومن خلال هؤلاء الشباب أتوجه مباشرة للحراك، الحراك الذي سبق لي مرارا وتكرار أن قلت أنه حراك مبارك (تصفيق) إذن من خلال هؤلاء أتوجه للحراك مباشرة الذي أمد له يدي لحوار جاد من أجل الجزائر والجزائر فقط...

(...) à travers cette jeunesse [invoquée précédemment] je *m'adresse au Hirak*, lequel *Hirak* que j'ai désigné à maintes reprises par un *Hirak béni* (applaudissement) donc à travers eux je *m'adresse directement au Hirak* en lui *tendant ma main*, dans un dialogue serein, pour l'Algérie et l'Algérie seulement... (Extrait d'une conférence<sup>3</sup> de presse du président Tebboune le vendredi 13/12/2019).

Ce premier syntagme du PC survient dans une atmosphère très mouvementée où les révoltés du Hirak repoussent toute tentative de dialogue avec le nouveau président

élu. C'est pourquoi ce dernier accélère la cadence en annonçant une série de décisions pour apaiser les tensions. Il essaie néanmoins de changer de logiciel vis-à-vis des *Hirakistes* et surtout vis-à-vis de la jeunesse algérienne. C'est avec cette catégorie de personnes que le président entreprend l'écriture d'une nouvelle page de l'Algérie.

Un mois après son élection, il explique, devant les médias nationaux, la feuille de route qu'il a tracée dans son programme ainsi que sa position à l'égard du Hirak:

(2)

(...) أولا أنا وعدت في مرحلة من مراحل الحملة الانتخابية أنني أستكمل ما طلبه الحراك الذي قلت عليه الحراك المبارك. فيه ما تحقق، فيه ما هو يتحقق آتيا وفيه آفاق أخرى وهادي أنا التزمت - باه نتفاهموا - بتجسيد كل طلبات الحراك المبارك، بما فيها تعديل الدستور، تعديل القوانين، تعديل جذري لأسس الديمقراطية (تناعنا) في الجزائر، بناء ديمقراطية حقه، محاربة الإقصاء بكل أوجهه ومحاربة الفساد وأخلقة المجتمع وهادي كانت كلها من مطالب الحراك واحنا رانا فيها والدستور داخل في هذا الإطار. إذن نأخذ وخذيت بعين الاعتبار طلبات الحراك و نواصل...

(...) *Tout d'abord, j'ai promis, lors de la campagne électorale, de satisfaire les exigences du Hirak que moi j'ai appelé le Hirak béni. Il y a des choses qui sont réalisées, même dans l'immédiateté et d'autres qui sont en cours, car je me suis engagé - pour que les choses soient claires - à concrétiser toutes les revendications du Hirak béni, y compris l'amendement de la constitution, l'amendement des lois, quitte à opérer un changement radical dans les fondements même de la démocratie [i.e. la nôtre] en Algérie, la construction d'une vraie démocratie, la lutte contre l'exclusion sous toutes ses formes, la lutte contre la corruption et la moralisation de la société. C'était pratiquement l'ensemble des revendications du Hirak, et nous adhérons à cela, et la [nouvelle] constitution marche dans cette direction également. Donc, nous prenons, et j'ai pris en considération les sollicitations du Hirak et nous continuons en ce sens ... (Extrait d'une entrevue du président de la république accordée aux médias nationaux le mercredi 22 janvier 2020).*

Pourquoi le président emploie-t-il la désignation *moubarek* comme qualificatif du Hirak ? Il faut faire le rapprochement entre la catégorie *Hirak* et celle de *Guerre d'Algérie* qui, dans l'historiographie, est dite : « ثورة التحرير المباركة » (littéralement *Révolution de libération bénie*). Et par la même occasion, le président, en puisant dans le tiroir historique du pays, ferait un clin d'œil aux héritiers des martyres de la révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, à ceux qui encadrent le Hirak par la sagesse et par l'amour de la patrie, aux patriotes, voire aux « نوفمبريين - باديسييين » (*Novemberiens-Badissiens*<sup>4</sup>). Comme procédé euphémique, il s'agit d'une *périphrase* dissimulant des standards lexicaux entachés de péjoration : dire *Hirak Moubarek* au lieu de *Hirak* employé seul, ou l'héméronyme *مظاهرات 22 فبراير - manifestations du 22 février, إنتفاضة شعبية - soulèvement populaire*. En conséquence, cet emploi terminologique n'est pas fortuit, car il tire sa charge sémantique d'un contenu substantiel. Ainsi, le discours présidentiel incorpore-t-il cette expression PC dans l'intention de préserver les

*Hirakistes* d'une éventuelle infiltration<sup>5</sup>. C'est une façon d'inviter également ses détracteurs, dans le Hirak, pour adhérer à sa vision qui prône le changement.

(3) فتحت الباب لمن عارضوني وهم اليوم في خدمة الدولة (...) الجزائر لكل الجزائريين و أرض منطوق العصب والإقضاء.

*J'ai ouvert la porte à mes adversaires et ils sont actuellement au service de l'Etat (...) l'Algérie est pour tous les Algériens et je refuse la logique de l'extrémisme et de l'exclusion. (Extrait d'une entrevue du président de la république accordée aux médias nationaux le dimanche 19 juillet 2020).*

Loin des conflits fratricides, ce terme du PC se présente probablement comme une tentative fédératrice, eu égard à la charge de sens qui interpelle l'Histoire glorieuse de l'Algérie, les forces vives du pays et l'espoir porté par la jeunesse. Par contre, ce vocable ne qualifierait pas les groupes manipulés dans le Hirak par des « أيادي خارجية - comploteurs d'autres rives ». Le président revient à la charge, dans son discours du 12 août, pour contrer toutes manœuvres menaçant la stabilité du pays :

(4) *Les partisans d'une période de transition et les comploteurs d'autres rives ont tort puisque le train est déjà en marche et ne reviendra pas en arrière (...) le peuple algérien a appris, de par ses expériences et son sens inné, comment distinguer entre l'intègre parmi ses enfants et celui qui complot contre lui (...) nous sommes tous à ses services pour concrétiser ses revendications légitimes du 22 février 2019 (Extrait d'un discours du président lors de la rencontre gouvernement-walis le mercredi 12/08/2020, traduction APS).*

A une idéologie fomentée par une minorité active, le Chef de l'Etat oppose, dans le discours, un mouvement bien structuré dans le Hirak el Moubarek, celui des نوفمبريين - باديسيين. Nous sommes en présence d'un vocable qui traduit, tacitement, un projet d'un peuple en quête de changement, d'un peuple immunisé contre tout élément exogène et d'un peuple qui croit à une nouvelle Algérie.

### 3.2. Les zones d'ombre

Lors de la première rencontre réunissant le gouvernement et les walis, M. Tebboune a suscité des émotions fortes en projetant un documentaire de plus de 30 minutes, relatant les difficultés auxquelles font face les citoyens des zones d'ombre. Emu, le Première Ministre, M. Abdelaziz Djerrad, ne pouvait pas cacher ses larmes<sup>6</sup> et, à l'issue de cette réunion, le message du président a été très bien reçu par l'assistance.

(5)

أعتقد أن المناظر اللي شفناها تعبر على نفسها بنفسها وبدون تعليق، بدون تعليق. لما نتكلم على مناطق الظل، هدي هي المناطق المنسية، مثل ما يقولوا بالفرنسية- (مثل بالفرنسية) نزوق المدن الكبرى، ونزوق الطريق السيار وفيه مواطنين ما زالوا عايشين ما قبل 1962.

*Je pense que les scènes que nous venons de voir parlent d'elles-mêmes et se passent de commentaire. Sans commentaire. C'est ce qu'on appelle les zones d'ombre ou les zones oubliées. C'est mettre la poussière sous le tapis : nous maquillons les grandes villes et nous construisons des routes [dans les grandes villes] tandis que certains de nos concitoyens vivent dans des conditions d'avant 1962. (Extrait d'un discours du président lors de la rencontre gouvernement-walis le mercredi 16/02/20).*

Et dans une réponse à une question posée par une journaliste sur le mode de gestion des collectivités locales, le Chef de l'Etat s'est montré pragmatique et clair dans son évaluation des faits, étayée notamment par des chiffres.

(6)

رما التوجيهات تناعي كانت من باب دراية الأمور، الآن تقرب حياتي الوظيفية أغلبها كانت في الجماعات المحلية، يعني مباشرة في الجبهة المتقابلة للمشاكل، مشاكل المواطن في المداشر، في الدوائر، في المشاتي. إذن نعرف بللي في بعض الأحيان فيه شجرة اللي درق الغابة (مكررة بالفرنسية) التنمية والأمور اللي تلمع والأمور اللي تدل على... فيه تنمية ولكن تدير الظل على المواطنين الآخرين. ثم عندك إما تنطرق لمشاكل المواطنين اللي في الظل لأن العكس يجلوهم الزوج نحو المدن واحنا اللي فينا يكفيننا. اليوم ما يقارب أكثر أكثر 65 بالمئة من الجزائريين ساكنين في المدن ما تبقى في (القرى و بعد) الاستقلال كان العكس كان 35 بالمئة في المدن و 65 بالمئة في الأرياف، اليوم انعكست (...يعني مما ينجر عنه رما إيجابيات ولكن كثير من السلبيات: في التصرفات، في الأناينة، في (...)) عندك في 1541 بلدية فيها ما يقارب 850 بلدية فقيرة جدا.

*Peut-être que mes directives découlent de ma connaissance du terrain. J'ai pratiquement passé toute ma carrière à travailler dans les collectivités locales, c'est-à-dire directement confronté aux problèmes des citoyens dans les communes et les daïras. Des fois un arbre cache une forêt (bis en français) et des choses qui sont exposés au nom du développement dans des endroits, font de l'ombre sur d'autres endroits habités par des citoyens. Il faut donc en parler, sinon on aura l'effet inverse de l'exode vers les villes, et déjà avec nos problèmes on n'est pas sorti de l'auberge. Aujourd'hui, nous estimons que plus de 65% des Algériens vivent dans les villes, le reste dans (la campagne et après) l'indépendance, c'était l'inverse, plus de 35% vivent dans les villes et plus de 65% à la campagne. Donc cette situation génère des choses positives certes, mais beaucoup de choses négatives [sont enregistrées] surtout dans les comportements, l'égoïsme, [et j'en passe] (...) vous avez sur les 1541 communes, à peu près 850 communes très pauvres. (Extrait d'une entrevue du président de la république accordée aux médias nationaux le jeudi 20 février 2020).*

En s'adressant à l'équipe du gouvernement et aux responsables locaux (5), le président Abdelmadjid Tebboune justifie en quelque sorte l'usage de la tournure « zones d'ombre », à l'aide d'une preuve technique, celle de la rhétorique du pathos (i.e. en se servant notamment du documentaire). (Voir Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 469-470).

Toutefois, à l'endroit des journalistes et à travers eux (6), il fournit des explications précises soutenues avec un langage *expositif* au sens austinien du terme. Il affirme qu'une partie importante de la population algérienne vit dans des ghettos depuis des années, frôlant ainsi le seuil de la pauvreté. Et puisqu'il maîtrise parfaitement les dossiers auxquels sont confrontés les collectivités locales, il veut inscrire ce syntagme dans son vécu professionnel comme attestation de crédibilité

appuyée par des données factuelles, à savoir mettre en avant son éthos de l'homme du terrain. (Voir Aristote, 1967 et Amossy, 2012).

Par ailleurs, dans la réunion du 12 août 2020, la tonalité du président a changé car il s'agit de dresser un bilan d'étape. A la veille de cette rencontre, il a procédé au limogeage de quelques responsables locaux ayant failli dans leur mission. Avec un champ lexical très procédurier, le Chef de l'Etat met en garde les responsables de l'exécutif et des collectivités locales contre tout manquement qui entrave le plan d'action enclenché initialement par lui au profit des citoyens, notamment ceux qui vivent dans des conditions difficiles.

*(7) La poursuite de la bataille du changement radical, avec sa logique, ses outils et ses hommes prêts aux sacrifices est irréversible et le seul moyen d'y parvenir est l'adoption d'une approche participative réunissant les ambitions réalistes et la volonté sincère de sa concrétisation graduelle afin de rompre avec les pratiques obsolètes du passé, et donner un nouvel élan à l'Algérie à même de **permettre** au citoyen de reprendre confiance en soi, en ses institutions et son pays. (Extrait d'un discours du président lors de la rencontre gouvernement-walis le mercredi 12/08/2020, traduction APS)*

A travers ce segment du discours, on peut déceler des non-dits qui se trament en filigrane et que l'on peut dévoiler sur deux plans : dans le premier, le président critique sévèrement une pratique administrative qui paralyse les différents secteurs de l'Etat (la bureaucratie entre autres) ; et dans le deuxième, il tente de créer un climat sécurisant dans lequel le citoyen se sent comme membre à part entière, afin de contribuer activement au bonheur de sa société. Le procédé lexicologique pour former cet euphémisme relève d'une *substitution lexicale* qui cache une réalité sociale troublante, rappelée, à plusieurs reprises, par le président de la république. Ainsi le discours présidentiel emploie-t-il le vocable « zones d'ombre » pour ne pas dire les régions marginalisées ou les milieux ruraux dans lesquels vivent des Algériens de 3<sup>ème</sup> zone.

### **3.3. L'armée blanche**

Cette expression n'a rien à voir avec les *Armées blanches* russes. Pour la première fois, elle a été prononcée par le Premier Ministre, monsieur A. Djerrad lors de sa visite à Blida. Cette tournure désigne les professionnels algériens de la santé : médecins, infirmiers et agents d'assainissement dans les différents services hospitaliers, lorsqu'ils sont au front de lutte contre la Covid19. Dans le discours présidentiel, la cause des médecins revêt une importance capitale, parce que le président de la république mobilise toutes les institutions de l'Etat à cet effet et met en avant l'image de cette catégorie sociale pour renforcer le socle des valeurs communes de la nation algérienne.

**(8)**

أنا عارف المجهودات اللي راكّم قايين بيا وعلى هذا الأساس ومن خلالكم أنتوما مادايا تقدم كل التقدير والتحيات والإجلال لسلك الطبي والشبه طبي تع الجزائر، هذا هو الجهاد تع صح، لما تقولوا مجاهدين ما هوش مجرد كلام، هدي حرب وراكّم تجاهدوا وتضحوا بأرواحكم وبأولادكم وبعايلاتكم والنصر انشاء الله جاي، لأنه مين يكونوا رجال ونساء كجا هكذا واقفين، ما يكون الا النصر لإنشاء الله.

*Je suis au courant des efforts considérables déployés [par le corps des médecins] et je profite de l'occasion pour saluer chaleureusement, à travers vous, le personnel médical et paramédical en Algérie. C'est un vrai combat et quand je dis vous êtes des combattants [ce n'est pas de la langue de bois], nous sommes en guerre et vous résistez en sacrifiant vos vies, vos enfants et vos familles. Sans doute la victoire arrivera, si Dieu le veut, parce que [j'ai en face de moi] des hommes et des femmes mobilisés pour cela. Donc la victoire [surgit] si Dieu le veut. (Extrait d'une intervention du président face aux médecins lors de son passage à l'Hôpital de Beni Messous le dimanche 12 avril 2020).*

Lors de sa visite d'inspection à un centre hospitalo-universitaire de la capitale, le président de la république a exprimé sa reconnaissance à cette armée de médecins en la comparant à des *moudjahidines* d'une vraie bataille. Dans une intervention en arabe algérien, il manifeste son soutien indéfectible dans la perspective de galvaniser la famille de la santé pour la poursuite du combat contre le virus.

(9)

ضمن مسيرة ستة أشهر خصصنا فيها الجزء الأكبر من طاقتنا للتصدي لعامل لم يكن في الحسبان وهو الجائحة، جائحة كورونا التي استطعنا والحمد لله إبقائها تحت السيطرة بفضل علماءنا وأطباءنا وما يسمى بالجيش الأبيض من الأطباء والشبه الطبي وعمال الصحة.

*Nous avons, ces six derniers mois, concentré le plus grand effort sur la lutte contre un facteur imprévisible, en l'occurrence la pandémie Corona que nous avons pu, Dieu merci, garder sous contrôle grâce à nos scientifiques et nos médecins et à notre armée blanche de médecins, de paramédicaux et autres personnels de la santé. (Extrait d'un discours du président dans le palais des nations lors de la rencontre gouvernement -walis le mercredi 12 aout 2020).*

Ce *substitut lexical* d'armée blanche fait office d'un titre honorifique qui rend hommage aux médecins en premier chef. Le personnel soignant a perdu beaucoup des siens et il poursuit sa lutte jour et nuit, malgré les agressions répétées et les conditions de travail qui demeurent insuffisants. Le moins que l'on puisse dire, cette « armée blanche » mérite tout le respect et toute la reconnaissance eu égard aux sacrifices déployés pour stopper la propagation de ce virus mortel. Cependant, avant et pendant la pandémie, les établissements hospitaliers enregistraient souvent des agressions infligeant de graves préjudices, surtout à l'encontre des médecins urgentistes<sup>7</sup>. Justement, cette catégorie du personnel de la santé interpelle le premier magistrat du pays pour contenir toute menace éventuelle. Il se trouve que ce genre de comportement,

socialement répréhensible, pourrait correspondre au phénomène qualifié de « micro-agression » par le psychiatre américain Chester M. Pierce<sup>8</sup>.

En réponse à ces violences, le président de la république a décidé d'élaborer des textes<sup>9</sup> de lois pour protéger le personnel médical, paramédical et administratif en leur procurant un climat de sécurité. Donc, ce mot du PC a plaidé en faveur des personnels soignants et a eu gain de cause au final. Après la signature du texte de loi, dans un tweet posté à la veille de la fête de l'Aïd, M. Tebboune exprime ses vœux à l'endroit de tous les professionnels de la santé où il incarne l'image d'un leader louant les mérites de ses soldats, les médecins de l'armée blanche.

(10)

ها هو الجيش الأبيض الجزائري في عيد جديد يواصل الرباط والكفاح ضد الوباء، دون أن ينال من عزيمته شيء في خدمة الجزائر والمرضى، نتمنى لهم شفاء عاجلا. فعيد أضحى مبارك لكل المرضى ولكل أطبائنا المقاومين وكل مستخدمي السلك الطبي فردا فردا، على تضحياتهم التي تأتي النسيان.

*Une nouvelle fête de l'Aïd pour l'armée blanche algérienne comme les Almoravides toujours en guerre contre la pandémie sans que rien n'entame sa détermination à servir l'Algérie et les malades, auxquels nous souhaitons un prompt rétablissement. Aïd Moubarek à l'ensemble des patients et à tous nos médecins combattants et personnels de la santé dont les sacrifices demeureront inoubliables. (Tweet du président posté le 31/07/2020).*

Ce texte conjugue sobriété et lexiques apologiques tels que الرباط – en faisant référence aux Almoravides, الكفاح - combat acharné, عزيمة – forte détermination, أطبائنا المقاومين - nos résistants médecins, pour célébrer un jour de l'Aïd, sacré pour toute la communauté musulmane et algérienne en particulier. A travers ce discours épideictique, le Chef de l'Etat incite les Algériens, surtout dans les moments de crise, à se surpasser pour construire l'Algérie de demain. Perelman, dans son ouvrage sur la nouvelle rhétorique, souligne aussi que ce genre de discours se manifeste pour « renforcer une communion autour de certaines valeurs, que l'on cherche à faire prévaloir, et qui devront orienter l'action vers l'avenir » (1970 : 33).

#### 4. Conclusion:

On ne saurait conclure sans évoquer la nécessité de tenir compte de la dynamique inhérente à la construction du discours présidentiel, ce qui semble difficile à démontrer quand, comme ici, on ne travaille pas sur la totalité du corpus.

En effet, tout au long du visionnage de ce discours, nous avons remarqué que les différentes manifestations de la rhétorique du PC présentent des similitudes avec les discours sur la gestion de communications de crise. Une situation grave à gérer (Hirak, Covid19, conditions de vie lamentables d'une grande partie de la population algérienne, chute des prix du pétrole, conflit libyen et récemment malien aux frontières) et les choses évoluent très rapidement, mettant le Chef de l'Etat devant le fait accompli

et là se révèle le grand caractère. Ainsi les trois tournures du PC constituent-elles de puissants leviers dans le début du quinquennat présidentiel. Selon toute vraisemblance, ces trois termes seront adoptés 10, tôt ou tard, dans les documents officiels de l'Etat algérien.

Les premiers résultats que nous avons pu déceler, à partir d'un échantillon restreint du corpus, dévoile une force *illocutoire* et *perlocutoire* dans le discours présidentiel. Le fait que le président mobilise un champ lexical spécifique à cette rhétorique du *dire* suivie du *faire* où les déclarations oscillent entre le *promissif* lorsqu'il s'engage à prendre en charge les revendications du Hirak ainsi que le dossier des médecins et des classes défavorisées ; l'*exercitif* se manifeste notamment au niveau des différents remaniements opérés au niveau de l'exécutif et des responsables locaux et l'*expositif* traduit sa capacité à décrire les faits, devant les médias nationaux, en évoquant son expérience du terrain (voir Austin, 1970).

Un tel choix lexical nous donne une idée sur la posture incarnée par le nouveau président algérien et la façon dont il s'installe dans le discours. Il casse un petit peu les codes en utilisant la carte de la transparence et de la sincérité. Certes, un nombre considérable de responsables locaux et surtout au niveau de l'administration opposent une résistance au changement, mais les choses semblent se diriger vers une sortie de crise certaine.

Depuis une décennie, la présidence de la république algérienne s'est enfermée dans un mutisme complet, mais avec l'avènement de M. Abdelmadjid Tebboune, l'écho de sa voix devient audible dans tous les coins du monde. Au final, nous espérons assister à d'autres formes de la rhétorique du PC et voir également dans quelle mesure le « dire » du discours présidentiel pourrait devenir un « faire » palpable.

#### 4. **Bibliographie:**

ANTOINE, G. « De la langue de bois au politiquement correct », 2001, La Licorne, 59, p. 121-132. Disponible sur: [[http://www.asmp.fr/fiches\\_academiciens/textacad/antoine/languedebois.pdf](http://www.asmp.fr/fiches_academiciens/textacad/antoine/languedebois.pdf)] consulté le 04/08/2020

ARISTOTE. *Rhétorique*, Paris, Les Belles Lettres, trad. M. Dufour. 1967.

AUSTIN J. L. *Quand dire, c'est faire*, Paris, Le Seuil, 1970 (1<sup>ère</sup> éd. en anglais 1962),

CHARAUDEAU, P. *Le discours politique. Les masques du pouvoirs*, Paris, Vuibert, 2005.

CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D. (éd.). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Le Seuil, 2002.

DELPORTE, Ch. *Une histoire de la langue de bois*, Paris, Flammarion, 2011.

HAILLET, P.P. *Pour une linguistique des représentations discursives*, Bruxelles : De Boeck, 2007.

LÓPEZ DÍAZ M., « L'euphémisme, la langue de bois et le politiquement correct. Changements linguistiques et stratégies énonciatives ». *L'Information grammaticale* n° 143, octobre 2014. Disponible sur : [[https://www.academia.edu/9823227/L\\_euph%C3%A9misme\\_la\\_langue\\_de\\_bois\\_et\\_le\\_politiquement\\_correct\\_changements\\_linguistiques\\_et\\_strat%C3%A9gies\\_%C3%A9nonciatives](https://www.academia.edu/9823227/L_euph%C3%A9misme_la_langue_de_bois_et_le_politiquement_correct_changements_linguistiques_et_strat%C3%A9gies_%C3%A9nonciatives)] consulté le 12 août 2020.

PERELMAN, C et OLBRECHTS-TYTECA, O. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1970 [1958].

SERBANESCU, S. « La langue de bois et le politiquement correct dans le discours public roumain » Disponible sur : [[https://www.researchgate.net/publication/295548629\\_La\\_langue\\_de\\_bois\\_et\\_le\\_politiquement\\_correct\\_dans\\_le\\_discours\\_public\\_roumain](https://www.researchgate.net/publication/295548629_La_langue_de_bois_et_le_politiquement_correct_dans_le_discours_public_roumain)] consulté le 22 août 2020.

##### 5. Annexes : Liens Youtube (CORPUS)

(1) Extrait d'une conférence de presse du président algérien le vendredi 13/12/2019. Disponible sur [<https://www.youtube.com/watch?v=QayjzcvP1iw>] visionné le 10 août 2020.

(2) Extrait d'une entrevue du président accordée aux médias nationaux le mercredi 22 janvier 2020. Disponible sur [<https://www.youtube.com/watch?v=kyY7LXTS1D4&t=400s>] visionné le 10 août 2020.

(3) Extrait d'une entrevue du président accordée aux médias nationaux le dimanche 19 juillet 2020. Disponible sur [<https://www.youtube.com/watch?v=ddCdVDnguWI>] consulté le 14 août 2020.

(4) Extrait d'un discours du président lors de la rencontre Gouvernement-walis le mercredi 12/08/2020, traduction APS. Disponible sur [<http://www.aps.dz/algerie/108536-tebboune-les-partisans-d-une-période-de-transition-ont-tort-le-peuple-saura-distinguer-entre-l-integre-et-le-comploteur>] visionné le 15 août 2020.

(5) Extrait d'un discours du président lors de la rencontre Gouvernement-walis le mercredi 16/02/2020. Disponible sur [<https://www.youtube.com/watch?v=Aq8UcJska3k>] visionné le 16 août 2020.

(6) Extrait d'une entrevue du président de la république accordée aux médias nationaux le jeudi 20 février 2020. Disponible sur [[https://www.youtube.com/watch?v=dkv\\_a4ECJnM](https://www.youtube.com/watch?v=dkv_a4ECJnM)] visionné le 23 août 2020.

(7) Extrait d'un discours du président de la république Tebboune lors de la rencontre Gouvernement-walis le mercredi 12/08/2020, traduction APS.

Disponible sur [<http://www.aps.dz/algerie/108536-tebboune-les-partisans-d-une-periode-de-transition-ont-tort-le-peuple-saura-distinguer-entre-l-integre-et-le-comploteur>] visionné le 23 août 2020.

(8) Extrait d'une intervention du président face aux médecins lors de son passage à l'hôpital de Beni Messous le dimanche 12 avril 2020. Disponible sur [<https://www.youtube.com/watch?v=7-VqEQmuelE>] visionné le 22 août 2020.

(9) Extrait d'un discours du président dans le palais des nations lors de la rencontre Gouvernement /Wali le mercredi 12 août 2020. Disponible sur [<https://www.youtube.com/watch?v=rcHJ9QJkpuI>] visionné le 24 août 2020.

(10) Tweet du président posté le 31/07/2020. Disponible sur [<http://www.aps.dz/algerie/108095-aid-el-adha-le-president-tebboune-adresse-ses-voeux-a-tous-les-malades-medecins-et-personnels-de-la-sante>] consulté le 22 août 2020.

---

<sup>1</sup> Article disponible sur [<https://www.elwatan.com/edition/actualite/les-zones-dombre-cheval-de-bataille-du-gouvernement-15-08-2020>]: visionné le 15/08/2020.

<sup>2</sup> Par opposition à l'occurrence « politiquement correct » citée 21 fois (voir l'ouvrage de Delporte, 2011).

Ces quelques passages cités dans l'article sont transcrits et traduits par nos soins, à partir du <sup>3</sup> visionnage des séquences d'interviews et d'allocutions du président postées sur la chaîne You Tube (*cf.* les liens dans l'annexe).

<sup>4</sup> Ces deux néologismes - juxtaposés morphologiquement- correspondent à deux mouvements marquant l'histoire de l'Algérie : celui du FLN authentique : *novemberien*, et celui de l'école du leader Ben Badis : *badissien*. Le président tente d'incarner cette idéologie et n'hésite pas à l'afficher publiquement.

<sup>5</sup> En hommage aux journalistes algériens, le porte-parole du gouvernement, M. Belhimer, déclare que : « *les journalistes ont été également au premier rang du **Hirak béni** qui a sauvé l'Etat de l'effondrement, avec l'accompagnement et la protection de l'Armée nationale populaire* » (Source APS.DZ).

<sup>6</sup> Nous estimons que la vidéo est plus parlante que le texte. Voir ce lien : [<https://www.youtube.com/watch?v=SEWGXQIsli8>] visionné le 28/10/2020.

De par l'Algérie, beaucoup d'agressions contre le personnel médical sont filmées en direct, dans <sup>7</sup> plusieurs services des urgences médicales. Les agresseurs sont généralement les accompagnateurs des patients (des amis ou membres de la

famille). La dernière attaque enregistrée à Oran, qui date du mois de juillet 2020, avec une chanteuse connue dans le milieu artistique qui a été placée en détention.

<sup>8</sup> Pour de plus amples informations, nous vous invitons à lire cet article sur Wikipédia : [\[https://fr.wikipedia.org/wiki/Micro-agression\]](https://fr.wikipedia.org/wiki/Micro-agression) consulté le 25/08/2020.

<sup>9</sup> En fin de juillet 2020, le président a signé un texte de loi pour protéger les professionnels de la santé, notamment contre les violences verbales et physiques. Il s'agit de l'ordonnance n 20-01 du 9 Dhou El Hidja 1441 correspondant au 30 juillet 2020, modifiant et complétant l'ordonnance n 66-156 du 8 juin 1966 portant Code pénal.